

N°8

VTT ET GRANDE RANDONNÉE · 28 KM · 2H30 / 6H

# PARCOURS DU SALON DES PEINTRES PLAISIRFONTAINE SAULES

## URBAIN CUENOT

CUENOT BOURBON JEAN, 1820 – 1867

Fils du Juge du District d'Ormans, il fut le condisciple de Courbet. Republicain convaincu, il s'opposa au coup d'état de 1851 et fut emprisonné pour quelques temps. Sa fortune personnelle lui permit de mener une vie de dilettante : mélomane, il fonda à Ormans une société de chorale et fit de nombreux voyages, parfois en compagnie de Courbet, qui exécuta son portrait en 1847 (*in Petra Chu annexes p 584 Correspondance de Courbet*).

### 1 ORNANS LA FALAISE DE LA BRÈME OU DU BOIS LEGRAND

Le paysage ormanais est omniprésent dans les tableaux de Courbet. Il reproduit les falaises, les roches, les prairies, les ruisseaux de son pays. La falaise de la Brème sera l'une des compositions du peintre. Le réalisme et la fidélité du site est clairement visible.

Ces falaises dominent le confluent de la Loue et de la Brème, haute d'une quarantaine de mètres elle offre un beau panorama sur les 2 rivières.

La petite falaise calcaire du premier plan se situe en bord de Loue en aval d'Ormans au lieu dit le « Moulin de l'Homelon ».

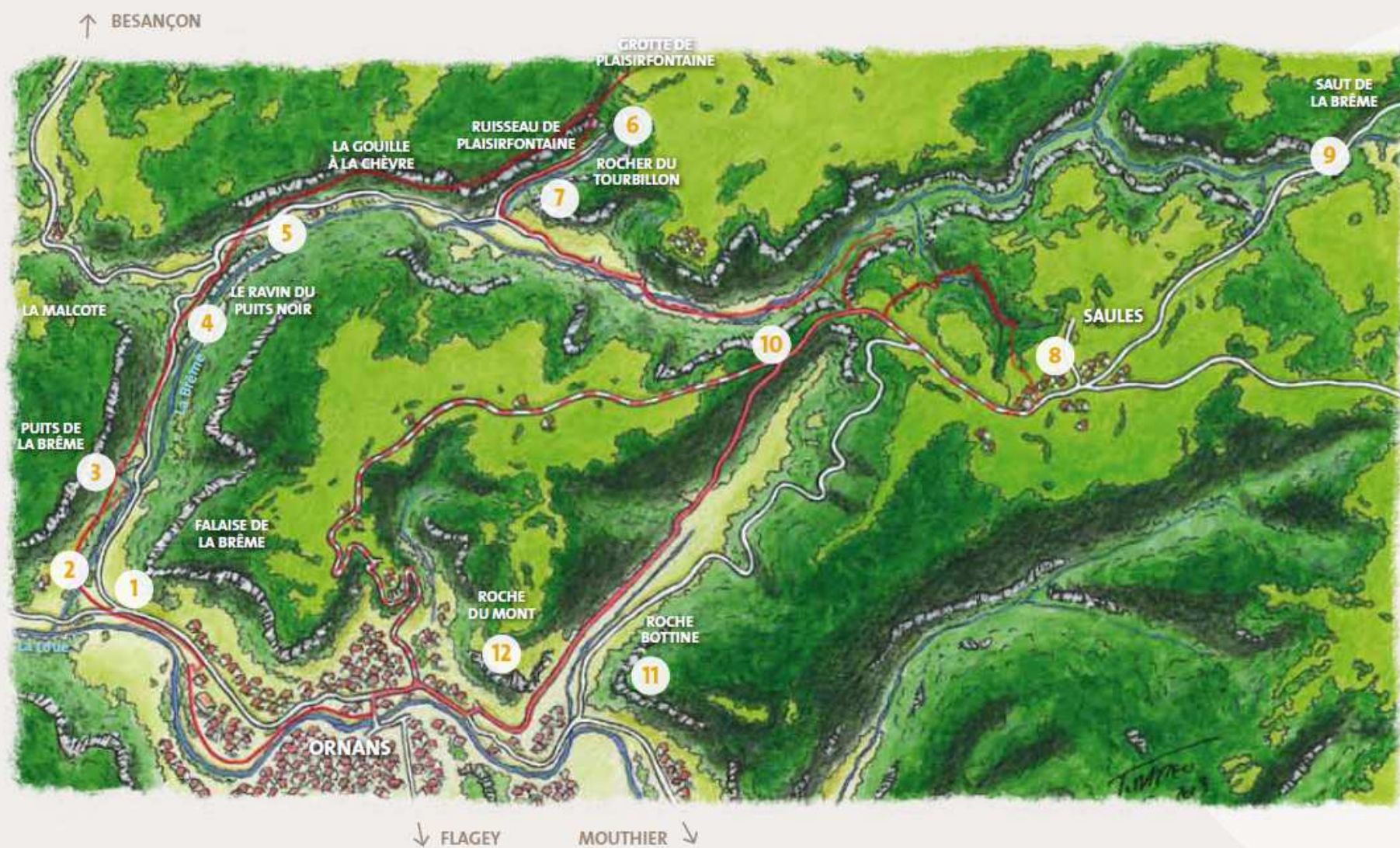


Urbain Cuenot, 1847



La falaise de la Brème





**PARCOURS DU SALON  
DES PEINTRES**  
VTT ET GRANDE RANDONNÉE  
28 KM · 2H30 / 6H

-  Parcours
-  Points d'intérêt





Ancien chemin de la Malcote

## 2 LA MALCOTE SUR LE CHEMIN DU Puits DE LA BRÈME - LA ROUTE D'ORNANS

Pour Courbet, lors de ses fréquents séjours dans la vallée de la Loue et notamment dans la demeure de la famille Ordinaire, à Maisières, le chemin le plus court pour se rendre au Ravin du Puits Noir passe par la ferme et le chemin de la Malcote.

La Malcote, ancienne route médiévale d'accès au plateau, permettait de rejoindre Besançon par les villages de Tarcenay ou de Malbrans, elle tient certainement son nom du substrat argileux qui la constitue, peu adapté au passage des chariots et voitures. Avec la construction du pont sur la Brème, ce chemin, aujourd'hui abandonné pour partie, donne toujours accès au lieu dit de «la Malcote» dépendant du village de Maisières et de l'Hermitage de Notre-Dame du Chêne. C'est aussi dans ce lieu dit que vivait **Jean Jean de la Malcote** qui partageait avec Courbet des parties de pêche nocturne mémorables, pêche à la truite et à l'écrevisse sur les propriétés de la famille Ordinaire à Maisières.



Le puits de la Brème

## 3 Puits de la Brème UN PHÉNOMÈNE HYDROGÉOLOGIQUE SURPRENANT

Creusé dans les calcaires compacts de la couche stratigraphique du Bathonien (jurassique moyen 170 millions d'années), ce puits noyé de 35 mètres de profondeur est un regard sur un énorme conduit souterrain. Il se prolonge en amont par une vaste galerie encombrée de blocs et explorée sur 1000 mètres. La galerie aval est bloquée par l'énorme éboulis que l'on peut apercevoir au pied du puits.

Le **Puits Noir** n'était qu'un ancien puits de la Brème que l'évolution hydrogéologique a fossilisé. Il est actuellement remblayé et situé sous la Route de Tarcenay. Ce gouffre constitué de 2 puits parallèles descendait à une profondeur de 30 mètres.

Par abus de toponymie, ce secteur du ruisseau de la Brème va s'appeler le puits Noir et sera immortalisé sous cette appellation par Gustave Courbet.

L'étude globale de ce grand système souterrain permet d'estimer son bassin d'alimentation à 300 km<sup>2</sup>.

Déjà signalé comme un phénomène majeur en 1923 par le **Professeur E. Fournier** (hydrogéologue à l'Université de Besançon), l'étude scientifique des circulations souterraines de ce système se poursuit depuis 1978.

## 4 LE RAVIN DU Puits NOIR

Une confusion existe entre les dénominations **puits Noir**, **ravin du puits Noir** et **Puits de la Brème**.

A l'image du Puits de la Brème, le Puits Noir n'était qu'un ancien puits, véritable cheminée d'équilibre d'un énorme système de circulation d'eau souterraine.

L'accès au ruisseau de la Brème se fait donc par l'ancienne ravine du Puits Noir.

Le puits noir reste l'un des sites préférés du peintre. En 1855 lors de l'Exposition universelle, il dévoile l'une des premières représentations de cet endroit *Le ruisseau du Puits-noir, vallée de la Loue* (Washington DC, National Gallery of Art), la peinture lui apporte son premier vrai succès en tant que paysagiste.

Débute alors une série de tableaux entre 1860 et 1865 du site : *Le puits noir* de Baltimore, *Le ruisseau couvert* d'Orsay.



Le puits de la Brème



Le Puits Noir N°280 Baltimore, 1860-1865



Le ruisseau du puits noir, vallée de la Loue, 1855



Cette beauté du site est d'ailleurs confirmée par Courbet dans une lettre de 1866 à son mécène Alfred Bruvas :

*« Je vais vous envoyer un superbe paysage de solitude profonde, fait au fond des vallons de mon pays. C'est le plus beau que j'ai et que j'ai peut-être fait dans ma vie ».*



La monolithe et la gouille à la chèvre, 1865

## 5 LA GOUILLE À LA CHÈVRE MARE AUX CHEVRETTES

Cette magnifique œuvre de Courbet nous fait pénétrer plus amont dans le cours du ruisseau de la Breme. Nous sommes à la sortie des gorges en direction de la grotte de Plaisirfontaine.

## 6 PLAISIRFONTAINE LE RUISSEAU

Situé sur la commune de Bonnevaux-le-Prieuré, le ruisseau de Plaisirfontaine prend sa source dans la grotte du même nom. Ce site est classé depuis 1912.

C'est un autre lieu que le peintre aimait particulièrement.

Il écrit à ses parents :

*« Je continue le grand paysage du Puits-Noir où étaient les poètes de Juliette. J'ai mis dedans des chevreuils que je loue chez un marchand de gibier. C'est charmant maintenant comme endroit de nature ».*

Ce lieu si cher à Courbet sera repris dans la célèbre toile *La remise de chevreuils au ruisseau de Plaisirfontaine*.

C'est ainsi qu'il décrit son œuvre :

*«...Il y a au milieu une petite chevrette assise qui reçoit, c'est comme dans un salon, à côté d'elle est son mâle qui broute le lierre d'un arbre à l'autre se dessinant sur le rocher, un autre chevreuil traverse le ruisseau et est suivi d'un petit brocard qui boit sur la rive, c'est ravissant, et ils sont finis comme des diamants ».*

Actuellement exposée au Musée d'Orsay, elle fut présentée avec succès au Salon de 1866 et accrochée à une place d'honneur.

Revenant sur l'exposition, Courbet écrit à son ami Cuenot :

*« Ils sont enfin tués. Tous les peintres, toute la peinture est sens dessus-dessous. Le comte de Nieuwerkerke m'a envoyé dire que j'avais fait deux chefs d'œuvres (dont La remise de chevreuils) et qu'il était enchanté. Tout le jury a dit la même chose sans aucune objection. J'ai le grand succès de l'exposition sans conteste... »*

Maxime Du Camp, dans « La revue des deux mondes » du 1<sup>er</sup> juin 1866, écrit :

*« Sa Remise de chevreuils est une toile remarquable, à laquelle il ne manque qu'une meilleure entente de la perspective aérienne pour être un excellent tableau ».*

Gautier dans « Le Moniteur universel » du 4 juillet 1866 « s'incline » :

*« La Remise de chevreuils au ruisseau de Plaisirfontaine peut se mettre au nombre des meilleurs paysages de l'exposition ».*



Remise de chevreuils au ruisseau de Plaisirfontaine, 1866



Marcel Ordinaire, Le ruisseau du Puits-Noir



Ruisseau, n°379, 1864





Rocher du Tourbillon



Retour de conférence, 1863



Eglise de Saules

## 7 PLAISIRFONTAINE LA GROTTE LE ROCHER DU TOURBILLON

Affluent de rive droite du ruisseau de la Brême, le ruisseau souterrain sort d'une proche grandiose, prolongé de plusieurs galeries de dimensions respectables pour sa partie fossile. L'exploration totale est plus technique et complexe et nécessite de franchir des siphons pour découvrir les 1100 mètres de galeries. L'origine des eaux est encore inconnue et n'a aucune relation avec le Grand Gouffre visitable de Poudrey.

Gustave Courbet a intégré le ruisseau de Plaisirfontaine dans ses œuvres tout en mélangeant le site du Ravin du Puits Noir avec ce site.

## 8 EGLISE DE SAULES LE SAINT-NICOLAS

En 1847, Courbet reçoit sa première commande, la réalisation d'un Saint-Nicolas pour l'église de Saules. C'est l'une des rares œuvres religieuses que le peintre ait faites.

Saint-Nicolas représenté ici sous les traits de l'ami de Courbet, Urbain Cuenot (il accepta de poser dans le réfectoire du petit séminaire transformé en atelier), bénit de sa main droite les enfants.

La Légende de Saint Nicolas veut que le saint ait ressuscité trois petits enfants qui étaient venus demander l'hospitalité à un boucher. Les accueillant, il les découpa en morceaux durant leur sommeil et les mit au saloir. Sept ans plus tard, Saint Nicolas passant par-là demanda au boucher de lui servir ce petit salé vieux de sept ans. Terrorisé le boucher prit la fuite et Saint Nicolas fit revenir les enfants à la vie.

## 9 LA VALLÉE DE LA BRÊME CASCADE ET SAUT DE LA BRÊME

Egalement source d'inspiration pour le peintre, il réalise en 1864, *Le Saut de la Brême*, où cerf et biches viennent s'abreuver. La cascade encaissée entre les rochers, s'élançait dans cette végétation luxuriante.

## 10 LA VIEILLE CÔTE DE SAULES (ANCIENNE ROUTE) LE SAUT CHEVALIER LA ROCHE BOTTINE

La vallée de la Brême rejoint la Vallée de la Loue, en aval d'Ormans. Le plateau de Septfontaines constitue un bastion entre les deux vallées, presque une île (ou une presqu'île !) grâce au vallon du Dessillot.

De nombreuses combes entaillent la vallée de la Loue, multipliant les corridors et vallons, rendant la géographie délicate à apprécier. Les éperons s'avancent sur la vallée de la Loue (Roche Bottine). Le Saut Chevalier est le point d'inflexion du relief, l'entrée du plateau de Septfontaines.

Du temps de Gustave Courbet, la « vieille cote d'Ormans » permettait de rejoindre Saules par la cote ensoleillée du vallon dit « du cul de Vaux »

Cet ancien chemin progresse en ligne direct depuis Ormans pour aboutir au Saut Chevalier avant de rejoindre le secteur du Moulin du Defois et le village de Saules.



Le Saut de la Brême



Le Saut Chevalier





La Roche Bottine



La Roche du Mont

## 11 LA ROCHE BOTTINE

La roche bottine nous permet de visualiser les ruptures des grands bancs calcaires. Les failles ont découpé ce grand vallon dit du « cul de Vaux » et provoqué un glissement d'une écaille de ce grand massif.

L'éclairage du soir de la roche en période d'orage est spectaculaire. Les rochers prennent alors des couleurs exceptionnelles et visibles de façon très fugaces.

## 12 LA ROCHE DU MONT

C'est une contreplongée sur le vigneron rechargeant en pied de rang un cuveau et triant la vendange à l'ombre d'arbres.

La géologie de la vallée de la Loue est à l'origine de trois à quatre terroirs très distincts et qui se rapprochent des terroirs du vignoble actuel du Jura. Nous distinguons : les groises (mélange d'argiles et de cailloutis et éboulis en bas de falaises), les bancs supérieurs argilo-calcaire positionnés au contact direct des magnifiques calcaires blanchâtres, les grands bancs d'argile grise dans la partie basse (la plus près du centre ville et du fond de vallée). À l'époque de Courbet, la situation du vignoble sur les coteaux les plus ensoleillés de la vallée de la Loue ne suffit pas à assurer la fabrication d'un vin de qualité. Les plants fins, Pinot (Noirin enfariné appelé communément Noirin de Vuillafans ou Meunier) et Pulsart (équivalent du Poulsard d'Arbois) vont progressivement remplacer les cépages grossiers Gamay rouge et Melon utilisés par les vigneron du Doubs. En complément l'on rencontre le « Lausannois » (Chasselas) et le « bon Blanc » qui n'est autre que le Savagnin.

Le phylloxera va toucher la vallée de la Loue en 1890 et 1900. Cet insecte, originaire d'Amérique du Nord, provoqua une grave crise dans le vignoble européen à partir de 1863.

Jean Antoine Oudot, le grand père de Courbet possède 6 hectares, ce qui est considérable à l'époque. La haute Loue compte 1 000 ha. Gustave Courbet, emprisonné en 1871, regrettera de ne pas participer aux vendanges.

### VARIANTE RETOUR CHÂTEAU ORNANS FONTAINE AUX VIPÈRES COMBE PELLERIN

En redescendant sur Ornans via les fermes du Château l'on peut découvrir une source implantée à l'interface des bancs argileux et des grandes barres de calcaires.

Depuis longtemps cette source est captée pour alimenter en eau les habitants du château d'Ornans. Elle permettait de compléter l'apport des citernes. Cette fontaine permettait également avec ses bassins composites d'y faire les lessives. C'était aussi l'occasion pour les lavandières de « cancaner » sur la population omanaise. Le terme de « vipères » est associé à cette pratique plutôt qu'à la présence de reptiles. Courbet peint un tableau de ce lieu depuis le chemin des fermes qui surplombe la fontaine.



Les vendanges à Ornans, 1849



Le Château d'Ornans, 1855